

Chronique électorale

Un dernier mot

Electeurs républicains, les circonstances sont tragiques ! Il faut sauver la France de la révolution !

Aujourd'hui, plus de politique de groupe ou de comité, plus de combinaisons ! Tout doit disparaître devant le seul, l'urgent devoir : barrer la route au socialisme ou au communisme !

Demain, il sera trop tard. Le mal sera fait. Le pays ira à l'abîme par la faute de ceux qui auront voté le 8 mai pour les adversaires de la politique bien française de M. Tardieu, la seule qui peut assurer la stabilité gouvernementale, la paix extérieure et la paix intérieure, la fin des difficultés économiques et financières, la seule politique enfin qui fera renaître la confiance parmi nos populations.

Par la faute des électeurs imprévoyants qui n'ont pas assez réfléchi aux conséquences de leur vote, si nous avons demain un gouvernement du Cartel, en fait un gouvernement socialiste ou socialisant, ce sera très vite l'augmentation du chômage, la misère plus grande et la faillite.

« Nous n'avons pas voulu cela ! » diront alors les Français qui se laissent trop facilement berner par les politiciens profiteurs de la crise.

Non, sans doute vous n'aurez pas voulu cela, mais par votre bulletin de vote, vous avez fait cela. Vous serez responsables des erreurs et des fautes de la démagogie révolutionnaire qui va couler à plein bord.

Lundi, il sera trop tard ! C'est aujourd'hui qu'il faut réfléchir et bien voter.

C'est aujourd'hui qu'il faut empêcher les socialistes et les radicaux-socialistes leurs alliés, ainsi que les communistes, d'arriver à la Chambre et de prendre le pouvoir.

Lundi, il sera trop tard ! Et les bêtises ruineuses commenceront !

Electeurs républicains, sauvez la France du sectarisme, du collectivisme, du communisme et de l'anarchie en votant en bloc pour les candidats anti-révolutionnaires et anti-cartellistes, pour les candidats républicains : Thellier, dans la 8^e circonscription, Surmont, dans la 9^e circonscription, Grousseau, dans la 10^e circonscription, Desprez-Poté, dans la 6^e circonscription.

Electeurs, votez républicain !

Aux urnes ! contre l'Internationale, contre le Cartel, contre le bolchevisme !

DANS LE NORD

« Le devoir de tous les républicains est de barrer la route au socialisme », déclare M. Poté, sénateur du Nord

Dans une lettre ouverte aux électeurs républicains de l'arrondissement de Lille, M. A. Poté, sénateur du Nord, écrit :

« Répondant à de nombreuses demandes qui me sont adressées de différentes circonscriptions de Lille, je crois devoir communiquer à la presse la réponse que j'y ai faite. »

« A la veille du scrutin de ballottage, qu'il me soit permis, à moi, vieux militant républicain, qui compte plus de cinquante années de vie politique, d'adresser un dernier appel aux électeurs de l'arrondissement de Lille. »

« La République, qui va atteindre sa soixante-douzième année d'existence, n'a certainement pas les charmes de la jeunesse et les Français nouveaux venus dans l'arène politique ne peuvent avoir l'idée que l'on a eu de la République au début de sa vie ; elle est devenue une République mûre, sage, expérimentée, qui a su vaincre les tentatives de la dictature et de la guerre. »

« Longtemps, d'excellents esprits ont pu croire que le socialisme formait, en quelque sorte, l'âme sœur du parti républicain ; or, la doctrine socialiste va à l'encontre même des intérêts primordiaux posés par nos aïeux de 1789 et qui ont pour fondement la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen. »

« Pour moi, cette déclaration constitue la chartre même des hommes libres, dans tous les pays du monde. Elle stipule expressément que nul ne peut être inquisé pour ses opinions politiques ou religieuses et d'autre part, que la propriété constitue un droit inviolable et sacré. »

« Le parti socialiste ne peut se prévaloir de ces principes, lui qui vise à la suppression de la propriété et qui, s'il arrivait au pouvoir, ferait disparaître le commerce, l'industrie, l'agriculture et l'industrie et socialiserait toute l'activité nationale. »

« D'ailleurs, on sait trop ce que coûtent les monopoles gérés par l'Etat qui, mauvais administrateurs et mauvais patrons, demandent la preuve de son incapacité, notamment lorsqu'il s'agit de reconstruire nos régions dévastées. »

« Le meilleur état de choses préconisé par les socialistes serait néfaste pour le pays. Je ne puis que me référer à cet égard à ce que vous savez. »

« Je ne puis que me référer à cet égard à ce que vous savez. »

Les résultats des élections

NOTRE AFFICHAGE A ROUBAIX ET A TOURCOING

Au fur et à mesure que nous parviendront les premiers résultats des élections, nous les affichons en nos bureaux de Roubaix, 63 à 71, Grand'Rue et de Tourcoing, 26, rue Carnot.

Nous publierons lundi matin nos éditions habituelles avec les résultats complets.

qui s'est produit en Angleterre et en Australie où le peuple, dans un sursaut de colère, a renversé le socialisme et lui a substitué une politique vraiment économique d'ailleurs, dirigée par les plus éminents représentants du parti socialiste avec la collaboration de tous les partis nationaux sans exception.

Par ailleurs, nos résolutions successives se suffisent à elles-mêmes. Elles ont établi le droit de vote pour tous et l'égalité de droits et de devoirs pour tous.

« Nous n'avons pas voulu cela ! » diront alors les Français qui se laissent trop facilement berner par les politiciens profiteurs de la crise.

Non, sans doute vous n'aurez pas voulu cela, mais par votre bulletin de vote, vous avez fait cela. Vous serez responsables des erreurs et des fautes de la démagogie révolutionnaire qui va couler à plein bord.

Lundi, il sera trop tard ! C'est aujourd'hui qu'il faut réfléchir et bien voter.

C'est aujourd'hui qu'il faut empêcher les socialistes et les radicaux-socialistes leurs alliés, ainsi que les communistes, d'arriver à la Chambre et de prendre le pouvoir.

Lundi, il sera trop tard ! Et les bêtises ruineuses commenceront !

Electeurs républicains, sauvez la France du sectarisme, du collectivisme, du communisme et de l'anarchie en votant en bloc pour les candidats anti-révolutionnaires et anti-cartellistes, pour les candidats républicains : Thellier, dans la 8^e circonscription, Surmont, dans la 9^e circonscription, Grousseau, dans la 10^e circonscription, Desprez-Poté, dans la 6^e circonscription.

Electeurs, votez républicain !

Aux urnes ! contre l'Internationale, contre le Cartel, contre le bolchevisme !

DANS LE NORD

« Le devoir de tous les républicains est de barrer la route au socialisme », déclare M. Poté, sénateur du Nord

Dans une lettre ouverte aux électeurs républicains de l'arrondissement de Lille, M. A. Poté, sénateur du Nord, écrit :

« Répondant à de nombreuses demandes qui me sont adressées de différentes circonscriptions de Lille, je crois devoir communiquer à la presse la réponse que j'y ai faite. »

« A la veille du scrutin de ballottage, qu'il me soit permis, à moi, vieux militant républicain, qui compte plus de cinquante années de vie politique, d'adresser un dernier appel aux électeurs de l'arrondissement de Lille. »

« La République, qui va atteindre sa soixante-douzième année d'existence, n'a certainement pas les charmes de la jeunesse et les Français nouveaux venus dans l'arène politique ne peuvent avoir l'idée que l'on a eu de la République au début de sa vie ; elle est devenue une République mûre, sage, expérimentée, qui a su vaincre les tentatives de la dictature et de la guerre. »

« Longtemps, d'excellents esprits ont pu croire que le socialisme formait, en quelque sorte, l'âme sœur du parti républicain ; or, la doctrine socialiste va à l'encontre même des intérêts primordiaux posés par nos aïeux de 1789 et qui ont pour fondement la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen. »

« Pour moi, cette déclaration constitue la chartre même des hommes libres, dans tous les pays du monde. Elle stipule expressément que nul ne peut être inquisé pour ses opinions politiques ou religieuses et d'autre part, que la propriété constitue un droit inviolable et sacré. »

« Le parti socialiste ne peut se prévaloir de ces principes, lui qui vise à la suppression de la propriété et qui, s'il arrivait au pouvoir, ferait disparaître le commerce, l'industrie, l'agriculture et l'industrie et socialiserait toute l'activité nationale. »

« D'ailleurs, on sait trop ce que coûtent les monopoles gérés par l'Etat qui, mauvais administrateurs et mauvais patrons, demandent la preuve de son incapacité, notamment lorsqu'il s'agit de reconstruire nos régions dévastées. »

« Le meilleur état de choses préconisé par les socialistes serait néfaste pour le pays. Je ne puis que me référer à cet égard à ce que vous savez. »

« Je ne puis que me référer à cet égard à ce que vous savez. »

A propos de la candidature de M. Rousseau

M. Rousseau-Philippot qui, dimanche dernier, avait recueilli 712 voix et qui vient de se désister purement et simplement, s'était présenté sous l'étiquette de Républicain national chrétien social et non sous celle de socialiste-chrétien, comme il a été dit.

DANS LA 8^e CIRCONSCRIPTION

AUX DEMOCRATES POPULAIRES L'affiche suivante a été apposée hier dans la circonscription :

Tous les travailleurs de la 8^e circonscription, tous les vrais démocrates voteront dimanche pour Thellier.

Paul Thellier, candidat de Concentration républicaine, a fait apposer sous ce titre une affiche dont voici le texte :

« Des fraudes électorales ont été découvertes le 8 mai. Le Préfet et le Parquet sont sans action. »

« J'avertis les vrais électeurs S.F.I.O. que j'ai voté toutes les élections municipales, départementales et nationales pour des candidats socialistes. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

« Contre la guerre et la détresse, il faut être républicain. »

CEUX DE CHEZ NOUS

Le récent mouvement diplomatique

Parmi les nouveaux nommés, nous lions avec plaisir le nom de notre compatriote Michel Missoffe, appelé par la confiance du Gouvernement à la Légation de Luxembourg, Nation voisine et amie.

Michel Missoffe est de pur sang nordiste, issu par sa mère des Bèveries d'Avesnes, il compte parmi ses aïeux maternels le conventionnel Gossuin qui fut maire d'Avesnes et sept fois député du Nord, de 1790 à 1815.

Par ailleurs, les deux aïeux grands-pères maternels de Michel Missoffe ont été conseillers généraux du Nord et des Ardennes.

Michel Missoffe est donc bien de chez nous. N'a-t-il pas de notre race les fortes et généreuses qualités : tenacité patiente, ardeur au travail, esprit réfléchi, bon sens et mesure. Et seule la notion du devoir n'a-t-elle pas inspiré ses pensées et ses actes ?

En 1914 : la guerre. Michel Missoffe et ses trois frères rejoignent le front.

Deux de ses frères, officiers, et décorés pour faits de guerre, sont morts pour la France, le troisième, Jacques Missoffe, décoré pour faits de guerre également, est commandant en second de l'Ecole Navale.

Michel Missoffe fait pendant dix-sept mois campagne en Artois, où il retrouve le Président André Tardieu, alors capitaine.

« Évoquera plus tard en des pages vraies et émouvantes, ces heures tragiques qu'il a vécues avec le grand homme d'Etat français. »

Officier de la Légion d'honneur, trois fois blessé, sept fois cité, Michel Missoffe a su rester dans les traditions familiales.

Michel Missoffe continue de servir, et répond à l'appel de ses concitoyens.

En 1919, il est élu conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine. La même année, ses collègues l'éisent secrétaire, et trois ans plus tard vice-président de leur assemblée.

En 1923, grâce à ses connaissances juridiques, à un esprit très vif d'analyse et à sa belle intelligence, il se fait vite remarquer au cours de la législature, par de judicieuses et vigoureuses interventions.

Michel Missoffe s'est fait voter le texte relatif à l'organisation défensive de nos frontières.

Le Palais Bourbon ne retient pas toute l'activité de Michel Missoffe.

Avocat à la Cour de Paris, il conquiert une situation d'importance parmi les maîtres du Barreau parisien.

Il a la joie de son labeur acharné, à sa culture juridique, à la sobriété et à l'équilibre de ses plaidoiries. Aussi est-il appelé souvent à plaider de nombreuses affaires retentissantes parmi lesquelles nous citons celle de la reddition de la rue Darnaud.

Les rares loisirs qui lui restent le Palais Bourbon, le Barreau, l'Hôtel de Ville, Michel Missoffe les emploie à des travaux d'histoire et littéraires.

Nos lecteurs n'ont pas oublié, en effet, l'accueil particulièrement flatteur que la presse nationale et étrangère a réservé à ses trois derniers ouvrages.

« La Vie Volontaire du Président André Tardieu » où nous nous étions vus à reconnaître les qualités d'un écrivain de race, riche de sensibilité et dont la culture s'affirme avec des sources classiques les plus pures.

« Le Bèverie d'Avesnes », M. G. Lacour-Gayet l'éminent historien s'exprime en ces termes en présentant cette remarquable étude à l'Institut des Inscriptions et Belles Lettres : « En écrivant les annales d'une branche de sa famille, Michel Missoffe a rendu à l'Histoire de France un service qui peut être cité en exemple. » Et tout récemment encore il publiait « Le Conventuel Gossuin », biographie d'un de ses aïeux maternels qui fut maire d'Avesnes et sept fois député du Nord de 1790 à 1815.

Dans ce nouveau et haute charge, Michel Missoffe, nous en sommes sûrs, mettra au service de la France ses belles qualités et il saura la remplir avec intelligence et grande distinction.

Notre voisine et amie, réservera à son frère de race l'accueil que justifie l'éclat de sa haute personnalité et la sympathie rare que créent les liens du sang.

« Notre voisine et amie, réservera à son frère de race l'accueil que justifie l'éclat de sa haute personnalité et la sympathie rare que créent les liens du sang. »

« Notre voisine et amie, réservera à son frère de race l'accueil que justifie l'éclat de sa haute personnalité et la sympathie rare que créent les liens du sang. »

« Notre voisine et amie, réservera à son frère de race l'accueil que justifie l'éclat de sa haute personnalité et la sympathie rare que créent les liens du sang. »

« Notre voisine et amie, réservera à son frère de race l'accueil que justifie l'éclat de sa haute personnalité et la sympathie rare que créent les liens du sang. »

MORT DE M. Jos. LEGRAND

président d'honneur fondateur des groupes d'Anciens Combattants de Tourcoing

Samedi, dans la soirée, nous arrivait la triste nouvelle de la mort de M. Joseph Legrand, mort subitement à moment où il traversait la Place de cette commune pour se rendre chez lui.

On savait que l'état de santé de M. Joseph Legrand était assez précaire, il y a trois ans, mais à la suite d'un régime sévère, il s'était remis et on pouvait croire que tout danger était dissipé.

C'est avec émotion que nos concitoyens apprendront cette triste nouvelle car le défunt était profondément estimé pour ses belles qualités, son dévouement, sa générosité aux œuvres qu'il patronnait et auxquelles il se donnait tout entier.

Sa conduite pendant la guerre avait été des plus vaillantes. Il partit en 1914 avec le 5^e régiment d'infanterie territoriale à Arras. Son régiment avait reçu une mission particulièrement délicate quand en revenant, il fut attaqué par l'ennemi. Le capitaine Legrand réussit cependant à ramener ses hommes à Arras et était l'objet d'une citation particulièrement flatteuse pour sa belle conduite. Peu après il partait à Mœuvres où il se voyait confier un poste qui lui permettait de mettre à profit ses compétences et son sens profond de l'organisation et de l'autorité.

Plus tard, il recevait son quatrième galon et était nommé chevalier de la Légion d'honneur.

La guerre terminée, le commandant Legrand, de retour à Tourcoing, organisa les sections de la Blanche-Vierge et devenait l'administrateur-délégué. Mais, à côté de ses charges professionnelles, s'occupait de nombreux groupements auxquels il apportait toute son âme et aussi une généreuse contribution. C'est ainsi qu'il fut président fondateur des Combattants de la Grande Guerre de Tourcoing et ses cantons qu'il animait de sa foi inséparable dans le maintien des bons sentiments de camaraderie qu'avait fait naître la guerre, et il eut la joie de constater l'ampleur rapide prise par ce bon groupement.

Lorsqu'il considéra son œuvre satisfaisamment accomplie, il céda sa place à M. Bernard Dewarvin et accepta en 1925 le titre de président d'honneur fondateur.

« Ami de Tourcoing » qui avait su apprécier la valeur de M. le commandant Legrand, le nommant vice-président d'honneur de leur organisme.

Peu après, le Cercle des Officiers ayant perdu son président d'honneur, M. Joseph Legrand, offrait la place à M. Georges Legrand qui, heureux de donner davantage encore, acceptait cette nouvelle charge.

Le Comité local de la Légion d'honneur le comptait comme membre d'honneur.

Il avait été également membre du Comité de patronage de l'Œuvre de Douaumont et vice-président de la Commission d'organisation de la fête de patriotisme de bienfaisance qui, vers 1920 avait obtenu un si grand succès.

Outre cette participation intensive à la vie officielle de la cité, M. le commandant Legrand, catholique de par son cœur, apportait aux diverses œuvres religieuses son plus entier concours et sa plus large générosité. Là encore son activité avait de quoi s'exercer et l'on ne saurait assez dire tout le bien qu'il accomplissait autour de lui.

La mort du commandant Legrand sera profondément ressentie par une grande partie de nos concitoyens et elle causera un regret unanime à tous ceux qui l'ont connu et ont pu le juger.

« Nous prions M^{me} Legrand, de bien vouloir recevoir nos respectueuses condoléances. »

LA CROIX DE LA LÉGIION D'HONNEUR EST CONFÉRÉE A LA VILLE D'ALBERT

La croix de la Légion d'honneur est conférée à la ville d'Albert (Somme) pour le motif suivant : « Ville héroïque qui pendant 29 mois de siège, a résisté à l'ennemi meurtrier par les bombardements, tombée pour quelques semaines aux mains de l'ennemi, voyant peu à peu tous ses foyers réduits à l'état de désert, a su garder son plus noble attitude. A bien mérité du pays. » (Croix de guerre).

UNE TORNADE RAVAGE LE BENGAL ORIENTAL ET CAUSE VINGT-CINQ MORTS

London, 7 mai. — On mande de Calcutta au « Morning Post » : « Une tornade a balayé les districts de Sarilpout et de Kuhlina, dans le Bengale oriental elle était accompagnée de grêle et d'orages. »

Vingt-cinq personnes ont péri ; la foudre a tué, notamment sept personnes d'une même famille.

Plusieurs villages ont été dévastés. De nombreuses têtes de bétail ont péri et les récoltes de cette région sont détruites.

L'EXÉCUTION CAPITALE D'EUGÈNE BOYER EST DIFFÉRÉE

Paris, 7 mai. — En raison des circonstances, le Gouvernement a décidé hier, dans la nuit, de surseoir à l'exécution capitale d'Eugène Boyer qui devait avoir lieu ce matin, à l'aube.

« L'exécution capitale d'Eugène Boyer est différée. »

CEUX DE CHEZ NOUS

Le récent mouvement diplomatique

Parmi les nouveaux nommés, nous lions avec plaisir le nom de notre compatriote Michel Missoffe, appelé par la confiance du Gouvernement à la Légation de Luxembourg, Nation voisine et amie.

Michel Missoffe est de pur sang nordiste, issu par sa mère des Bèveries d'Avesnes, il compte parmi ses aïeux maternels le conventionnel Gossuin qui fut maire d'Avesnes et sept fois député du Nord, de 1790 à 1815.

Par ailleurs, les deux aïeux grands-pères maternels de Michel Missoffe ont été conseillers généraux du Nord et des Ardennes.

Michel Missoffe est donc bien de chez nous. N'a-t-il pas de notre race les fortes et généreuses qualités : tenacité patiente, ardeur au travail, esprit réfléchi, bon sens et mesure. Et seule la notion du devoir n'a-t-elle pas inspiré ses pensées et ses actes ?

En 1914 : la guerre. Michel Missoffe et ses trois frères rejoignent le front.

Deux de ses frères, officiers, et décorés pour faits de guerre, sont morts pour la France, le troisième, Jacques Missoffe, décoré pour faits de guerre également, est commandant en second de l'Ecole Navale.

Michel Missoffe fait pendant dix-sept mois campagne en Artois, où il retrouve le Président André Tardieu, alors capitaine.

« Évoquera plus tard en des pages vraies et émouvantes, ces heures tragiques qu'il a vécues avec le grand homme d'Etat français. »

Officier de la Légion d'honneur, trois fois blessé, sept fois cité, Michel Missoffe a su rester dans les traditions familiales.

Michel Missoffe continue de servir, et répond à l'appel de ses concitoyens.

En 1919, il est élu conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine. La même année, ses collègues l'éisent secrétaire, et trois ans plus tard vice-président de leur assemblée.

En 1923, grâce à ses connaissances juridiques, à un esprit très vif d'analyse et à sa belle intelligence, il se fait vite remarquer au cours de la législature, par de judicieuses et vigoureuses interventions.

Michel Missoffe s'est fait voter le texte relatif à l'organisation défensive de nos frontières.

Le Palais Bourbon ne retient pas toute l'activité de Michel Missoffe.

Avocat à la Cour de Paris, il conquiert une situation d'importance parmi les maîtres du Barreau parisien.

Il a la joie de son labeur acharné, à sa culture juridique, à la sobriété et à l'équilibre de ses plaidoiries. Aussi est-il appelé souvent à plaider de nombreuses affaires retentissantes parmi lesquelles nous citons celle de la reddition de la rue Darnaud.

Les rares loisirs qui lui restent le Palais Bourbon, le Barreau, l'Hôtel de Ville, Michel Missoffe les emploie à des travaux d'histoire et littéraires.

Nos lecteurs n'ont pas oublié, en effet, l'accueil particulièrement flatteur que la presse nationale et étrangère a réservé à ses trois derniers ouvrages.

« La Vie Volontaire du Président André Tardieu » où nous nous étions vus à reconnaître les qualités d'un écrivain de race, riche de sensibilité et dont la culture s'affirme avec des sources classiques les plus pures.

« Le Bèverie d'Avesnes », M. G. Lacour-Gayet l'éminent historien s'exprime en ces termes en présentant cette remarquable étude à l'Institut des Inscriptions et Belles Lettres : « En écrivant les annales d'une branche de sa famille, Michel Missoffe a rendu à l'Histoire de France un service qui peut être cité en exemple. » Et tout récemment encore il publiait « Le Conventuel Gossuin », biographie d'un de ses aïeux maternels qui fut maire d'Avesnes et sept fois député du Nord de 1790 à 1815.

Dans ce nouveau et haute charge, Michel Missoffe, nous en sommes sûrs, mettra au service de la France ses belles qualités et il saura la remplir avec intelligence et grande distinction.

Notre voisine et amie, réservera à son frère de race l'accueil que justifie l'éclat de sa haute personnalité et la sympathie rare que créent les liens du sang.

« Notre voisine et amie, réservera à son frère de race l'accueil que justifie l'éclat de sa haute personnalité et la sympathie rare que créent les liens du sang. »

« Notre voisine et amie, réservera à son frère de race l'accueil que justifie l'éclat de sa haute personnalité et la sympathie rare que créent les liens du sang. »

« Notre voisine et amie, réservera à son frère de race l'accueil que justifie l'éclat de sa haute personnalité et la sympathie rare que créent les liens du sang. »

« Notre voisine et amie, réservera à son frère de race l'accueil que justifie l'éclat de sa haute personnalité et la sympathie rare que créent les liens du sang. »

Sur la route de Saint-Amant à Odomez

un chauffeur de taxi est assailli par un de ses clients à coups de revolver

LE BANDIT EST ARRÊTÉ

Samedi, un ouvrier autrichien, occupé à la S.A. d'Odomez, Thibault Bizet, âgé de 29 ans, muni d'un revolver, demanda à M. Arthur Surmont, 40 ans, loueur de taxis de le transporter à Lille. Cette course faite et rentré à Vieux-Condé, vers 2 h. 30, six manifestants l'intention de se rendre à St-Amant chez un armurier M. Desse pour lui déposer un revolver qui se trouvait enroulé.

Partit vers St-Amant, mais en cours de route, Six déclara renoncer à cette course. On fit demi-tour mais avant d'atteindre Odomez, six demandèrent d'arrêter un endroit isolé.

L'AGRESSION